

L'acide tannique brunit les sels de fer ; il forme avec l'albumine un tannate d'albumine qui devient excessivement dur par le refroidissement. Cette réaction se produit dans le tannage des cuirs : l'albumine, qui se trouve dans la peau de l'animal, traitée par l'acide tannique, acquiert la consistance de la pierre, remplit les pores de la peau et rend les cuirs imperméables et imputrescibles.

Pour préparer l'acide tannique bien pur, on se sert d'un appareil nommé *appareil à déplacements*. Cet appareil se compose de deux parties : l'une, supérieure, destinée à contenir les substances qui doivent servir à l'expérience, pénètre dans la partie inférieure avec laquelle elle communique par un conduit : cette communication peut-être interrompue à volonté à l'aide d'un robinet ; — l'autre partie de l'appareil sert à recevoir les produits obtenus, elle porte à sa partie inférieure une espèce de chapeleure.

Voici maintenant comment on procède : on introduit, dans la partie supérieure, du coton, puis de la noix de galle pulvérisée, etc. On arrose le tout d'éther sulfurique ; dont les vapeurs s'échappent par des tubulures ménagées à cet effet à chaque partie de l'appareil puis ; quelque temps après on ouvre le robinet pour que le liquide s'écoule. On verse à plusieurs fois de l'éther et enfin on laisse reposer. Douze heures après, on voit deux liquides superposés dans le vase inférieur : l'un est bleu et moins dense ; l'autre est jaunâtre. On décante le premier à l'aide d'un siphon, le liquide jaunâtre, soumis à l'évaporation, fournit l'acide tannique.

Pour toute la chronique locale, J. Reboux.

FAITS DIVERS

— L'épizootie continue ses ravages en Angleterre, où plus de 4.000 têtes de bétail meurent par semaine. Voici des chiffres relevés par la statistique : sur 100 bêtes atteintes par le fléau, 29 sont abattues sur place, 48 succombent, 16 sont envoyées dans des pâturages où on les parque, 7 seulement survivent.

— On écrit de Haumont (frontière française) qu'un vol inouï a été commis l'avant-dernière nuit à la gare de Haumont. Deux messieurs, de Verviers, porteurs de valeurs considérables (on parle de 700,000 francs au moins), ont été dévalisés pendant la visite de la douane ; on prétend même que c'est par un faux douanier.

— Les plaies que la guerre a laissées au Sud américain sont terribles. Ce pauvre pays est mutilé au delà de toute expression. Voici le bilan humain, puisé à des sources officielles, de ces quatre années de guerre :

	Enrôlés.	Tués ou estropiés
Alabama	120,000	70,000
Arkansas	50,000	30,000
Floride	11,000	10,000
Georgie	131,000	76,000
Kentucky	50,000	30,000
Louisiane	60,000	34,000
Mississippi	78,000	40,000
Missouri	40,000	24,000
Maryland	40,000	24,000
Caroline du Nord	140,000	85,000
Caroline du Sud	65,000	40,000
Tennessee	60,000	34,000
Texas	93,000	53,000
Virginie	180,000	105,000
Total	1,124,000	660,000

Etude de M^e DUCHANGE, notaire à Roubaix

MOUVEAUX

A VENDRE
POUR EN JOUIR DE SUITE
3 MAISONS à usage de journalier avec 33 ares 47 centiares de verger à proximité de la place, derrière le grand cabaret. 26n. 3-6n. 5662

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy

WATTRELOS, au BAS-CHEMIN
Sur l'occupation de M. Galois, propriété de feu M. Desfontaines-Cocheteux, de Lannoy.

BOIS

CONSISTANT EN :
44 beaux Peupliers, 1 Orme à fines feuilles, le plus beau des environs, 28 Ormes, Bois-blancs et Frênes, propres aux charbons, charpentiers, menuisiers, etc., etc.

A VENDRE

à long crédit
L'an 1865, le lundi 11 décembre, à 10 heures du matin M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix procédera à la vente publique de ces bois.

Réunion sur les lieux.

LEERS - FRANCE
Hameau de la Papinerie, sur un verger appartenant à Mme veuve et enfants Lécroart

BOIS

CONSISTANT EN :
60 gros et beaux Bois-blancs, 7 Peupliers Ormes, Noyers, Pommiers et Poiriers. Propres aux charbons, charpentiers, sabotiers, menuisiers, etc.

A VENDRE

L'an 1865, le lundi 18 décembre, à 10 heures du matin M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera à la vente publique des dits bois.

Quelles effrayantes archives ! six cent soixante mille hommes tués ou estropiés ! Et encore ce chiffre est probablement bien au-dessous de la vérité !

— Samedi, 13 novembre, dit la Voix (journal publié à Saint-Petersbourg), un accident affreux est arrivé au théâtre Alexandra, pendant la représentation d'une opérette allemande. Mlle Louise Ehlers, une des plus jolies femmes de la troupe, qui, dans cette pièce, remplit le rôle d'une Mexicaine, dansait la cachucha, et, s'étant approchée de la rampe, elle se mit à genoux et commença à jouer des castagnettes.

En ce moment, ses jupes de gaze, recouvertes de plumes de différentes couleurs, prirent feu, et la malheureuse artiste fut aussitôt enveloppée de flammes. Un cri d'angoisse s'échappa de toutes les poitrines, la malheureuse jeune femme, affolée de terreur, courait sur la scène et avait le feu qui dévorait ses vêtements. Elle cria sanglotant, et appelait au secours MM. Lebe et Zimmermann, présents sur la scène, se précipitèrent sur elle et parvinrent à l'entraîner dans les coulisses. Les autres actrices, qui étaient également vêtues de robes de gaze, s'étaient enfuies pour ne pas être victimes du même malheur. On baissa le rideau, mais le public ne voulut pas se retirer avant d'être rassuré sur le sort de l'artiste.

Après quelques instants d'attente, le régisseur, M. Tollert, parut, et annonça d'une voix émue, que Mlle Ehlers, ayant été atteinte de fortes brûlures à la jambe droite et au bras gauche, était dans un état très-dangereux, mais que cependant avec l'aide de Dieu, on espérait encore la sauver. Le public profondément impressionné, quitta la salle immédiatement.

— Les longues soirées d'hiver approchent ; c'est le moment de parler d'un nouveau jeu de salon qui fait fureur à la cour.

On commence par assigner une condition à chacun des joueurs, puis on forme un tribunal composé d'un juge, d'un greffier et du ministère public. Dès que l'audience est ouverte, le ministère public se lève et prononce un réquisitoire dans lequel il incrimine tour à tour les joueurs. Dès qu'un nom est prononcé, le greffier l'enregistre avec un numéro d'ordre. Celui qui est désigné lève la main et dit : « Je proteste ! » En même temps toutes les autres personnes le regardent et lui font un pied de nez ; si quelqu'un oublie de répondre il doit un gage ; s'il ne répond pas : « Je proteste ! » c'est encore un gage, et ceux qui ne lui feraient pas un pied de nez devraient aussi un gage.

La durée du réquisitoire est limitée à l'avance. Quand le ministère public a cessé de parler, les inculpés sont tenus de présenter leur défense ; celui qui veut se soustraire à l'improvisation donne un gage. Celui qui répond doit avoir soin, dans sa plaidoirie, de rejeter l'accusation sur quelqu'autre joueur afin de tenir la galerie en éveil, chaque joueur étant obligé de répéter le cérémonial du pied de nez. On ne doit pas parler plus d'un certain temps, sous peine d'amendé infligée par le président qui résume les débats.

On prétend que ce jeu est très-amusant, surtout joué par des « personnages », ou bien encore par de véritables juges et de véritables avocats. Le pied de nez, qui est obligatoire, déride, dit-on, les fronts les plus sérieux, et nous le croyons volontiers. Vous verrez que le succès de ce divertissement se généralisera et que ce sera en France à qui fera le dernier pied de nez.

Crédit jusqu'au 1^{er} janvier 1867.
Réunion chez Richard Fauvarque, à l'estaminet du Pont Impérial, à Lys-lez-Lannoy.

LEERS - FRANCE

Sur un verger exploité par M. Fournier, appartenant à M. Favier.

80 MARCHÉS
De beaux Bois-blancs, Ormes et Frênes, propres aux charbons, charpentiers, menuisiers, sabotiers, etc.

A VENDRE A LONG CRÉDIT
L'an 1865, le mardi 26 décembre à 10 heures du matin, M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera publiquement à cette vente.

Réunion chez Fiévet, à l'estaminet de l'Union.

WILLEMS, AUX MARAIS
Sur les propriétés de la commune et sur celles de M. Boutemy, Maire.

BELLE VENTE

CONSISTANT EN :
Peupliers, Saules et Bois taillis. Propres aux charbons, charpentiers, menuisiers, sabotiers, etc.

L'an 1865, le lundi 8 janvier, à 10 heures du matin, M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera sur les lieux, à la vente publique de ces bois. Il sera accordé long crédit.

Réunion chez M. Delattre à la Maison commune.

M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, est chargé de la recette de ces ventes et des conditions. 5695b

A vendre ou à louer

POUR EN JOUIR DE SUITE
Un grand atelier propre à un mécanicien ou à un constructeur.

Cet atelier est parfaitement disposé aussi pour recevoir un tissage mécanique ; il contient : machine à vapeur avec ses trans-

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 6 décembre.

Le marché a été aujourd'hui constamment très lourd, sans l'influence des appréhensions excitée par la maladie du roi des belges, mais surtout par une baisse de 1/4 à Londres. Beaucoup de gens voient dans la faiblesse des consolidés anglais l'indice que les relations des grandes puissances occidentales avec l'Amérique pourraient bien se tendre par suite des débats du congrès américain. Les affaires ont été très restreintes. La rente a fait 69.05, au plus haut et 68, 92 1/2 au plus bas pour rester à 69 fr. L'italien a fini à 65, 12 1/2 et le Mexicain à 49 1/2. Le Mobilier reste à 882.50, son cours de début après avoir fait 887.50 ; l'Espagnol s'est tenu de 465 à 472.50. Parmi les chemins français l'Orléans a atteint 831.25 et le Nord 1112.50. Le Saragosse reste à 197.50 ; le Nord d'Espagne à 163.75 et le Lombard à 425. Les obligations autrichiennes font 1 fr. de prime.

Cours moyen au comptant : 3 0/0, 69 fr, 1/2 4 1/2, 0/0 97 50
Banque de France 3.800.

COMMERCE

Paris, 6 novembre. — Cotons. — Nous nous maintenons avec un mouvement d'affaires très suivi et des prix en hausse progressive. Il faut encore voir aujourd'hui 2 fr. 50 à 5 fr. d'augmentation sur hier, pour beaucoup de sortes tant disponibles qu'à livrer : bas Louisiana, 270 fr.; très bas, fort rare, et valant 255/260 fr. environ, Chine, 205 fr.; beaux Surate, de 220 à 225 fr.; des Madras disponibles ont été payés jusqu'à 224 fr.

A livrer, le middling Louisiana est pleinement à 265 fr.; le Mobile à 262 fr. 50; on a payé le terme Madras, 205 fr., sur janvier, 200 fr. sur février, 197 fr. 50 sur mars. En Oomrawuttée on a payé 210 fr. pour départ de septembre, 205 fr. départ d'octobre, 195 fr. pour navires chargés en novembre.

On a fait aussi des Pernambuco 1^{er} sorte, départ de décembre au 15 février, à 250 fr.; des Madras, départ octobre, à 207 fr. 50, et achat du même mois, à 190 fr.; des Cocanadah, achat de septembre, à 180 fr.; de novembre, à 175 fr.; des Tinnevely, achat de septembre, à 190 fr., etc.

Les ventes à quatre heures et demie vont encore à 3,631 b.

Laines. — Celles de la Plata continuent de provoquer une bonne demande, et il a été traité, depuis les affaires notées hier, 28 b. dito dito, à prix que nous n'avons pu connaître.

Cotons. — Les affaires se sont continuées hier soir et nous avons encore eu un très bon mouvement de demande aujourd'hui, avec nouvelle hausse partielle de 2 fr. 50 à 5 fr., tant pour disponible qu'à livrer; les cotons d'Amérique, par contre, sont négligés et stationnaires, mais on a payé 5 fr. de mieux pour Sorocaba, pour Hingenghaut, etc. A livrer, des achat de novembre en Madras ont été payés 190 fr., et des départs septembre ont obtenu 212 fr. 50 pour leur garanti. En Cocanadah, on a payé 185 fr. pour achat septembre et pour expédition octobre. Le terme, après un petit mouvement de faiblesse, hier soir, est redevenu forme ce matin, mais il est de nouveau plus calme à la clôture. Les Brésil restent toujours très recherchés et 500 b. Pernambuco 1^{er} sorte, départ jusqu'en mars, ont encore obtenu 250 fr.

En comme, à quatre heures et demie, nous notons encore 2,463 b. de ventes, y compris le report d'hier.

missions, (force de six à huit chevaux), trois tours, dont un en fer, deux machines à percer et une forge en parfait état. S'adresser pour renseignements rue de l'Hospice n° 4. § 5669

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

CAPITAUX A PLACER
aux taux de 4 1/2 & 5 %
moyennant sûretés hypothécaires.
5620 §

A vendre

Rue du grand-chemin, 28, une machine à vapeur jumelle de huit chevaux, un générateur de dix chevaux et une hache, le tout servant depuis 4 ans. 5623 §

Propriété à vendre

A vendre, degré-à-gré, une grande et belle maison avec porte cochère, dépendances et jardin, située dans un beau quartier au centre de la ville. S'adresser à A. Jourdeuil, rue Destombes. 5617. 4 n. §

A vendre

rue du moulin, 21, une grille en bois de 1 mètre de hauteur sur 40 mètres de longueur. 3, 6, 8d. 5693

Maison à louer

présentement, rue de l'Embranchement n° 12, S'adresser chez M. Deladrière-Sorel. § 5576b

Maison de campagne

A LOUER POUR LE 1^{er} JANVIER
A louer une maison de Campagne avec grand jardin et pièce d'eau, située rue du Moulin, 21. 5639

Marseille, 5 décembre. Cotons, nouvelle hausse de 4 à 5 fr. sur toutes sortes. — Soies, les enchères ont bien marché. — Arrivée de la maille anglaise et française. Marseille, 6 décembre. — Cotons en nouvelle hausse; Jumel, 300. — Laines Kassephachi, 185 à 145. — Soies Perse 46. — Pétrôle, 123. Liverpool, lundi. — Ventes, 30,000 balles, dont moitié en spéculation. — Hausse 1/4 à 1/2 sur Surate et 1/2 à 3/4 sur Amérique. Liverpool, mardi. Ventes 20,000 b. Liverpool, mercredi. Prix toujours fermes, mais marché moins animé; ventes, probablement 12,000 b.; on attend le 3^o d'Amérique. Manchester, mardi. Le marché est très bon; shirtings, en hausse de pleinement 1 sh., et filés de 2 à 3 d. sur mardi dernier.

COURS DE LA BOURSE.
Cours de clôture le 6 7
3 % ancien 69.00 68.80
4 1/2 au com. 97.50 97.25

EN VENTE

à la Librairie J. REBOUX.

OUVRAGES

DE M^{me} BOURDON

Les ouvrages de Madame Bourdon ont conquis dans la famille la place amie qui leur est si bien due. Chacun de ses livres contient un enseignement particulier, tous sont écrits avec le plus grand charme et tendent à nous rendre meilleurs. Toutes les revues bibliographiques et les journaux qui s'occupent de littérature, ont rendu témoignage à ce talent remarquable, quelques-uns ont appelé l'auteur la George Sand du Catholicisme. Si c'est un éloge au point de vue littéraire, Madame Bourdon en a mérité de plus grands encore au point de vue moral.

Sachant combien sont intéressantes surtout, les jeunes filles du peuple livrées à tant de hasard et dont l'âme est si chère à Dieu, elle a voulu leur consacrer aussi ce talent incontestable qui la distingue. Sous le titre d'Etudes populaires, elle leur offre des livres qui, sous la forme la plus attrayante, pourra les prémunir contre les séductions du vice et ses ennuis passagers, en gravant dans leur cœur l'amour de la famille, le respect de leur humble nom, le goût du travail, le sentiment du devoir et pardessus tout, la foi et la soumission à la volonté de Dieu. Depuis la vie réelle, aucun livre de l'auteur n'avait certainement réuni tant de suffrages que l'Ouvrière de Paris Antoinette Lemire et Marthe Blondel, l'Ouvrière de la fabrique ; aucun à coup sûr n'est appelé à produire tant de bien. Une médaille d'or a été décernée au premier, par l'Académie impériale des Sciences de Lille ; tous deux sont admis par le Conseil de l'Instruction publique dans plusieurs Académies. Ces deux ouvrages de Madame Bourdon sont de ceux qu'on ne saurait trop chaleureusement recommander, ni trop répandre. Voici les titres de la collection complète de ses œuvres, que, sans exemption aucune, on peut mettre entre toutes les mains.

Volumes in-12 à 1 fr. 50 brochés
MARCIA et les Femmes des premiers temps du Christianisme.
LES TROIS SŒURS. Scènes de famille.
DENISE.
UNE FAUTE D'ORTHOGRAPHE.
FULCHÉRIE.
NOUVELLES HISTORIQUES.
ABNÉGATION.

Etude de M^e PIAT, notaire à Lille, rue Sainte-Catherine, 82.
Nouvelle-en-ferrain près Tourcoing, sur les occupations Castelle, Voreux, D'Halluin et Cau, 50 chènes et 200 marchés de très beaux ormes, frênes, hêtres, bois blancs et canadas à vendre, jeudi 14 décembre à 10 heures précises du matin. 5705

Boulangerie à louer
A louer présentement une boulangerie située dans un quartier des plus populeux de la ville.
S'adresser chez M. Dehoorme, receveur de rentes, rue du Midi n° 13, Roubaix. § 5691

Cheval à vendre
A vendre d'occasion un bon cheval à un prix très modéré.
S'adresser chez MM. Delfosse frères. 13 5698

Voiture à vendre
Belle voiture de campagne, presque neuve, à vendre.
Rue de l'Alouette 29. 13 5697

Contre-maître
On demande pour un peignage mécanique un bon contre-maître de Gardes.
S'adresser rue Traversière, 38. 31d. 5690

A VENDRE
Deux LISAGES et un REPIQUAGE à vendre.
S'adresser rue des Champs, 23. 5700

Apprentis-compositeurs
On demande des apprentis compositeurs à l'imprimerie du Journal. 5677-11,529

SOUVENIRS d'une Famille du Peuple
HISTOIRE DE MARIE STUART.
LES SERVANTES DE DIEU.
HEURES DE SOUVENIR.
ANTOINETTE LEMIRE (l'Ouvrière de la fabrique)
MARTE BLONDEL (l'Ouvrière de la fabrique)
LES VALLÉES DE PATOURAGE.
L'HÉRITAGE DE FRANÇOISE.
LES BEAUTÉS.
LA CHARITÉ.
QUATRE NOUVELLES.
TABLEAUX D'INTÉRIEUR.
LÉTTRES A UNE JEUNE FILLE,
ONZE NOUVELLES.
Volumes à 2 fr. brochés.
LA FERME AUX IFS.
LA VIE RÉELLE.
LE DROIT D'AINESSE.
SOUVENIRS D'UNE INSTITUTTRICE.
LÉONTINE.
UNE PARENTÉ PAUVRE.

COMPAGNIE DES Mines de Béthune.

DÉPÔT DE

CHARBONS GRAS

des fosses de BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLE.

A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE

Mesure des fosses.

PRIX COURANTS.

GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 70 l'hectolitre pesant 80 mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris).

MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 80 l'hectolitre, mesure des fosses, mis en voiture et rendu à domicile pour la ville (octroi compris).

2^o id., 1 fr. 70 l'hectolitre pesant 80 k., pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).

FINES GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 65 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).

MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 75 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).

2^o id., 1 fr. 65 l'hectolitre de 80 kilogr., pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

FINES GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 60 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 70 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

2^o id., 1 fr. 60 l'hectolitre de 80 kilogr., pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

FINES GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 50 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 70 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

2^o id., 1 fr. 60 l'hectolitre de 80 kilogr., pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

FINES GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 50 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 70 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

2^o id., 1 fr. 60 l'hectolitre de 80 kilogr., pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

FINES GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 50 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 70 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

2^o id., 1 fr. 60 l'hectolitre de 80 kilogr., pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

FINES GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 50 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 70 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

2^o id., 1 fr. 60 l'hectolitre de 80 kilogr., pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

FINES GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 50 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 70 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

2^o id., 1 fr. 60 l'hectolitre de 80 kilogr., pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

FINES GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 50 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 70 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

2^o id., 1 fr. 60 l'hectolitre de 80 kilogr., pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

FINES GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 50 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 70 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

2^o id., 1 fr. 60 l'hectolitre de 80 kilogr., pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

FINES GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 50 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

MOYEN (dit tout-venant) 1^{er} qual., 1 fr. 70 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

2^o id., 1 fr. 60 l'hectolitre de 80 kilogr., pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

FINES GROSSE GAILLETTERIE, 2 fr. 50 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.